

mentés, dans les premiers siècles de notre ère, les Barbares de races diverses se sont rués à la curée de notre beau pays que ne surent pas défendre les Gallo-Romains, amollis par une civilisation trop raffinée. Plus tard les Sarrasins, puis les Hongrois, les bandes d'écorcheurs et de malandrins de toute espèce ne laissèrent pas pierre sur pierre de ce qui subsistait encore dans notre région de monuments antiques. Aussi en est-on réduit, pour une région avoisinant, comme le Beaujolais, la capitale d'une des plus brillantes colonies de Rome, à chercher péniblement sous le sol les traces palpables de la domination du peuple-roi.

Or Boistray, situé à la hauteur de Grelonges, le gué de la Saône qui a fourni, jusqu'à ce jour, le plus de restes d'époques diverses, où Napoléon III fit faire, en 1862, des fouilles si intéressantes, a attiré à nouveau l'attention de M. Claudius Savoye, qui nous fait part en excellents termes de ses curieuses découvertes.

\*  
\* \*

Le 15 février, première représentation du grand poème de Wagner, donnée au Grand-Théâtre.

Peut-être, après la *Valkyrie*, eût-il mieux valu nous donner, pour la compréhension de la grande légende, l'*Or du Rhin* avant *Siegfried*. On eût ainsi évité à une foule de bons bourgeois venus avec l'intention de comprendre d'abord, puis d'applaudir, l'ennui de se morfondre pendant les deux premiers actes sans comprendre ni un mot du drame, ni une note de musique.

Le 10, grand concert symphonique où se font entendre et applaudir le fameux violoniste Albert Geloso, le triomphateur du jour, et l'excellent ténor M. Millet.